

Geneviève Guilleminot-Chrétien
Bibliothèque nationale de France, conservateur honoraire

Louis Meigret et les Wechel : une réforme abandonnée

L'importante maison d'édition que Chrétien Wechel développa à partir de 1528 était très largement tournée vers l'apprentissage des disciplines humanistes et produisait surtout des textes latins et grecs. Wechel, d'origine flamande, entretenait des contacts étroits avec le monde germanique et accueillait voyageurs et étudiants étrangers dans son officine à l'ambiance polyglotte. Il publia dès ses débuts quelques traductions d'auteurs modernes plutôt qu'antiques, Luther traduit de l'allemand au français, Dürer de l'allemand au latin, Alciat du latin au français et à l'allemand, Commynes du français au latin, sans manifester d'intérêt particulier pour les questions de langue française. Il laissa Meigret expérimenter sa réforme de l'orthographe, qui pour l'imprimeur ne demandait que la création de quelques caractères supplémentaires, mais sans la soutenir vraiment d'où la déception de Meigret. Son successeur André Wechel observa la même attitude à l'égard des tentatives de Pierre de La Ramée. Malgré son échec, Meigret resta au service de la firme Wechel et entreprit la traduction plus ambitieuse des traités de Dürer et de Valturius, qui, à la suite d'un règlement successoral entre Chrétien Wechel et son beau-fils Charles Périer parurent finalement chez ce dernier.